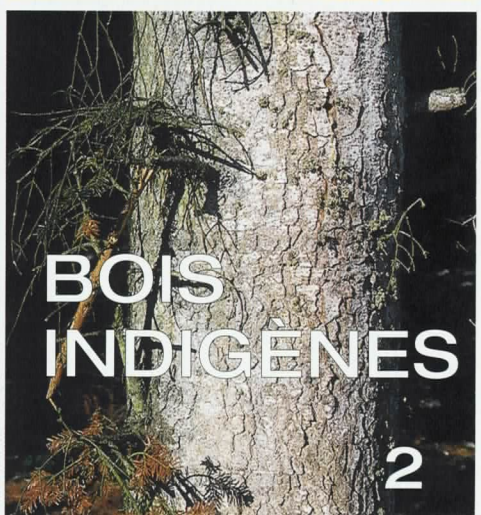
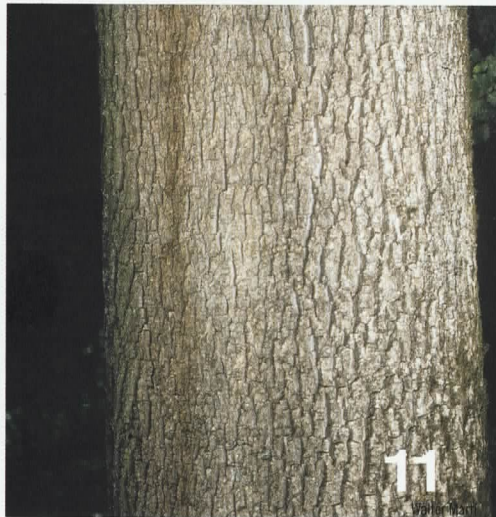
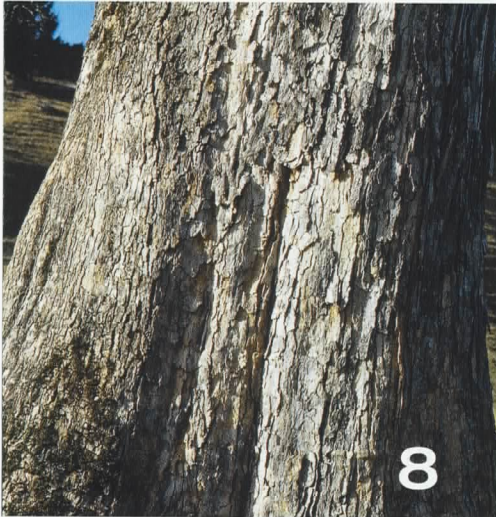




BOIS
INDIGENES



1 Épicéa

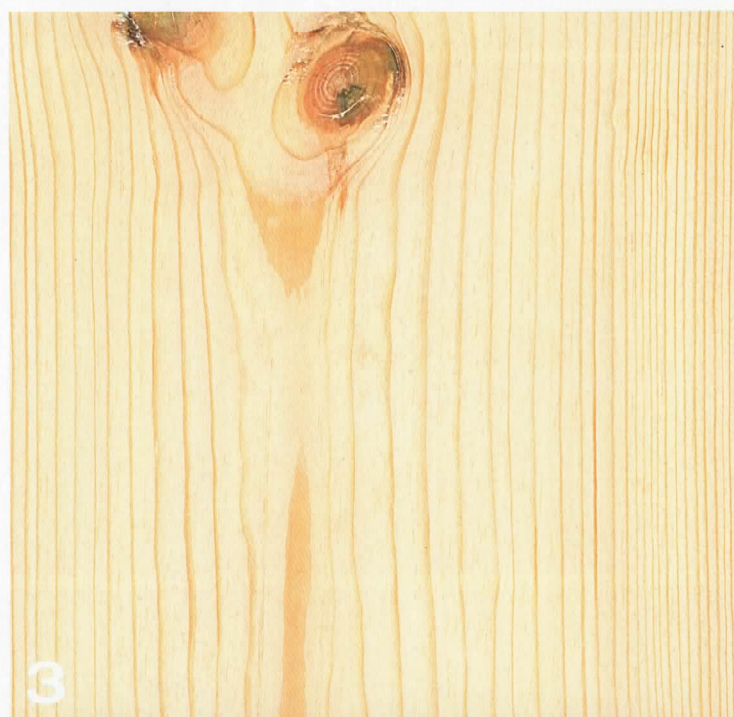
Léger, tendre et solide, mais peu résistant aux intempéries. Le plus apprécié en construction intérieure (charpentes, parois, etc.). Largement utilisé dans la fabrication de meubles et de matériaux en bois ainsi que dans l'industrie du papier.

2 Sapin

Tendre et facile à travailler. Aisé à imprégner contrairement à l'épicéa et donc utilisable à l'extérieur (revêtements, barreaux). Également employé en construction intérieure et dans l'industrie du papier.

3 Pin sylvestre

Très résineux et donc résistant aux intempéries. Facile à travailler et prisé dans la fabrication de meubles, de portes et de planchers, mais aussi en utilisation extérieure (fenêtres, ponts et construction navale).



4 Mélèze

Plus dur et durable que les autres bois de conifères. Très résineux et donc résistant aux intempéries. Utilisé dans l'industrie du meuble et en construction intérieure, mais aussi dans la fabrication de châssis de fenêtres, de revêtements extérieurs et de mobilier de jardin.

5 Hêtre

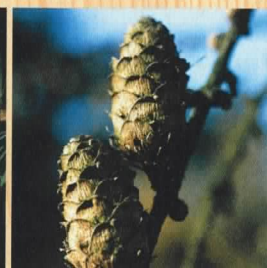
Dur, solide et facile à courber à la vapeur. C'est le bois aux utilisations les plus nombreuses: parquets, meubles, escaliers, jeux de plein air, véhicules, énergie et industrie du papier.

6 Chêne

Le cœur de chêne est le plus dur et le plus durable de tous les bois européens. Très résistant à l'eau. Utilisé pour la fabrication de meubles, de parquets, en tonnellerie et pour répondre à des exigences de haut niveau dans le bâtiment.



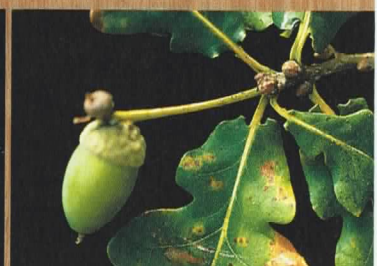
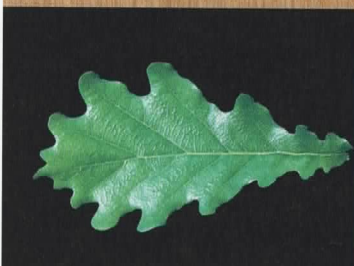
4



5



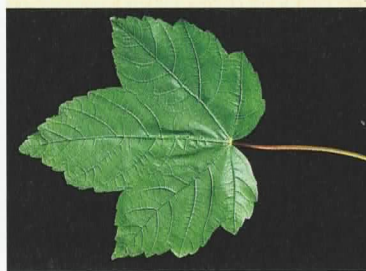
6



7



8



7 Merisier

Mi-dur, élastique, robuste, dense, possède un grain fin. Ne résiste pas aux intempéries. La beauté de son grain est très appréciée pour les aménagements intérieurs haut de gamme, pour les meubles, en marqueterie et dans la facture d'instruments de musique.

8 Érable de montagne

Devient entièrement blanc s'il est correctement stocké. Relativement dur et durable. Facile à travailler et à imprégner. Utilisé pour la fabrication de meubles, d'aménagements intérieurs et de parquets. Prisé par les sculpteurs sur bois et les facteurs d'instruments.

9 Orme

Dur, très résistant à la pression, robuste et flexible. Durable en intérieur. Facile à travailler. Utilisé pour la fabrication de meubles, d'aménagements intérieurs et de parquets. Loupe appréciée pour la beauté de son grain par les tourneurs et les sculpteurs sur bois.

9



10 Châtaignier

Dur, dense et solide. Très durable, en plein air aussi, grâce à une forte teneur en tanin. Facile à travailler. Utilisé dans les aménagements intérieurs et les constructions extérieures, comme échelas et pare-avalanches.

11 Frêne

Dur, robuste et flexible. Relativement facile à travailler. Durable à condition d'être imprégné pour l'usage extérieur. Employé pour les aménagements intérieurs, les parquets et les meubles, les manches de balais et d'outils ainsi que les engins de gymnastique.

12 Tilleul

Tendre, léger et robuste. N'est pas durable en plein air. Facile à travailler. Utilisé en sculpture, en tonnellerie, pour la fabrication de jouets, d'allumettes et de laine de bois ainsi que dans la construction de modèles réduits et pour le placage de meubles.

Photos: Jean-Denis Godet

10



11



12





1 Épicéa

L'épicéa est l'arbre le plus répandu en Suisse, où il représente 44,8 % du volume de bois. Ses habitats de prédilection sont les Préalpes, abondamment arrosées par la pluie, et les versants alpins d'altitude. En montagne, il développe des cernes serrés et réguliers qui le destinent à un usage bien particulier: celui de corps

de résonance. Les régions alpines exportent dans le monde entier des produits semi-finis de haute qualité qui seront transformés en instruments de musique.



4 Mélèze

Le mélèze est une essence pionnière. Ses aiguilles caduques lui permettent de supporter le froid en altitude. Il est le premier arbre à repousser après les coupes rases et les glissements de terrain. En pourrissant à terre, ses aiguilles préparent le sol pour des arbres plus exigeants

comme l'épicéa et l'arolle. Il représente 5,5 % du volume de bois. Avidé de lumière, il forme souvent des futaies clairsemées où le bétail peut paître.



2 Sapin

Aimant l'ombre et l'air humide, le sapin pousse en moyenne altitude (Jura, Oberland bernois et Préalpes). Grâce à ses racines pivotantes, il forme des futaies stables dans la forêt de protection. Il représente 14,8 % du volume de bois. C'est l'arbre de Noël classique. Cette tradition n'existe toutefois en Europe que

depuis le début du XIX^e siècle.



5 Hêtre

Le hêtre, qui représente 17,6 % du volume de bois, est le feuillu le plus répandu en Suisse. À condition de bénéficier d'un sol de bonne qualité et de précipitations en suffisance, il domine naturellement en plaine comme en moyenne altitude. Sa couronne épaisse laisse passer

peu de lumière et on ne trouve à son pied que des herbes fleurissant avant la feuillaison. Les jeunes hêtres se développent uniquement dans les vides laissés par l'abattage ou l'exploitation.



3 Pin sylvestre

Le pin sylvestre a besoin de beaucoup de lumière. Cela mis à part, il est rustique et peuple les sols secs, acides ou humides que beaucoup d'autres essences évitent. Il ne représente que 2,8 % du volume de bois. On récoltait autrefois sa résine abondante en incisant son écorce. Des copeaux trempés dans la résine servaient

de torches et éclairaient salles de châteaux et intérieurs paysans.



6 Chêne

Chez nous, on trouve surtout deux sortes de chênes: le chêne sessile pousse sur des tertres dans un sol meuble, alors que le chêne pédonculé se développe dans les dépressions de terrain. Le chêne privilégie un climat plus chaud que le hêtre et on le rencontre rarement à plus de

1000 mètres d'altitude. Il ne représente que 2,1 % du volume de bois. Au Moyen Âge, son rôle était vital: il fournissait du bois, du tanin mais aussi de la viande, car ses glands nourrissaient les cochons.



7 Merisier

Le merisier privilégie les futaies de feuillus clairsemées et ensoleillées ou les lisières de forêt, jusqu'à 1500 mètres d'altitude. Il ne représente que 0,2 % du volume de bois. Il est l'ancêtre de toutes les variétés de cerisier, dont la culture date de plusieurs siècles avant notre ère. Le général romain Lucullus fut le premier à rapporter des cerises d'Asie mineure à Rome, d'où elles furent ensuite introduites en Europe centrale.



10 Châtaignier

Le châtaignier pousse au Tessin et dans le Val Bregaglia entre 800 et 1000 mètres d'altitude. On en trouve aussi quelques exemplaires dans les zones tempérées du nord des Alpes. Il représente 1,2 % du volume de bois. Introduit par les Romains, il fournissait un aliment de base il y a

quelques générations encore. Aujourd'hui, l'exploitation des châtaigneraies est déficitaire et ne subsiste que grâce à l'aide publique.



8 Érable de montagne

L'érable de montagne pousse dans les sols riches et les zones à air humide du Jura jusqu'aux Alpes. On le rencontre jusqu'à la limite de la forêt, souvent avec le sorbier des oiseaux. Il représente 2,6 % du volume de bois. Selon la légende, le cheval de Troie était en érable, ce qui atteste sa facilité à être travaillé.



11 Frêne

Le frêne aime les milieux frais et les sols riches et profonds. Il pousse principalement sur les rives dans les forêts de ravin et les forêts alluviales, jusqu'à 1500 mètres d'altitude. Il représente 3,6 % du volume de bois. Nos ancêtres utilisaient son feuillage pour nourrir les chèvres

et les moutons durant l'hiver: ils faisaient sécher les branches coupées dans les arbres et sous les auvents.



9 Orme

L'orme de montagne pousse dans les sols humides et riches – souvent avec le chêne pédonculé – ou dans les forêts de ravin avec le frêne et l'érable de montagne. On le trouve jusqu'à 1500 mètres d'altitude, mais il ne forme pas de futaies importantes. Il ne représente avec l'orme champêtre que 0,2 % du volume de

bois. Depuis un siècle, les ormes européens sont menacés par un champignon transporté par un petit insecte appelé scolyte.



12 Tilleul

Le tilleul à petites feuilles pousse jusqu'à 1400 mètres d'altitude dans les sols frais et profonds, alors que le tilleul à grandes feuilles ne se développe que sur les sols calcaires secs. Tous deux aiment la chaleur. Ensemble, ils représentent 0,5 % du volume de bois. Autrefois,

tandis qu'on dansait sous le tilleul à grandes feuilles, on exploitait le tilleul à petites feuilles dont l'écorce contient des fibres utilisables comme ficelles.

Pour retrouver ce panorama des volumes et essences indigènes en ligne, avec liens et sources bibliographiques:

www.environnement-suisse.ch/magazine2008-4-09

■ Beatrix Mühlethaler

Les bûchers sont pleins

La forêt suisse produit plus de bois que jamais. Et le volume ne cesse d'augmenter. Pas pour toutes les essences toutefois: sur le Plateau, l'épicéa est en recul.

(hjb) Nos réserves de bois sont connues dans le détail: tous les dix ans, l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL) recense sur 7000 parcelles les conditions locales, la composition des espèces ligneuses dans les différentes classes d'âge et d'autres indicateurs permettant de suivre l'état de nos forêts. Chaque arbre de 12 centimètres de diamètre ou plus est mesuré individuellement.

Le premier inventaire forestier national (IFN 1) a été réalisé entre 1983 et 1985. La période de 2004 à 2006 a déjà fait l'objet du troisième recensement. Les résultats provisoires démontrent que le volume total de bois en forêt augmente toujours, mais plus lentement que par le passé. En 2004-2006 (IFN 3), il était supérieur de 3 % à celui de 1993-1995 (IFN 2), alors qu'il avait augmenté de 13 % entre les deux premiers inventaires.

Actuellement, on compte 359 mètres cubes (m³) de bois par hectare de forêt, soit 29 de plus qu'il y a 21 ans. Les réserves sont équivalentes en Autriche ou en Allemagne voisine (Bavière et Bade-Wurtemberg).

Le volume de feuillus, en particulier, a augmenté dans toutes les régions du pays. L'accroissement dépasse l'exploitation et la mortalité naturelle des arbres de plus d'un million de m³ par an. Chez les conifères, par contre, la croissance annuelle est de 6,2 millions de m³ pour 6,6 millions de m³ de bois exploité ou de bois mort. Le volume a donc baissé ces dix dernières années, notamment dans le cas de l'épicéa sur le Plateau: de 40 millions de m³ en 1995, il a chuté à 32,5 millions en 2006. Ce recul est dû à la tempête Lothar, à la sécheresse de 2003 et aux épidémies de bos-triches qui ont suivi, mais aussi à l'exploitation accrue de cette essence.

On relève de grosses différences régionales: dans le Jura et les Préalpes, l'accroissement est à peu près compensé par l'exploitation et la mortalité. Les forêts des Alpes et du sud des Alpes, elles, sont nettement sous-exploitées. L'accroissement y est de 1,6 à 3,5 fois supérieur à l'exploitation et à la mortalité, contrairement à la situation sur le Plateau.

Pour retrouver cet article en ligne, avec liens et sources bibliographiques:
www.environnement-suisse.ch/magazine2008-4-08

INFOS

Hans Peter Schaffer
 Section Questions générales
 et métiers forestiers, OFEV
 031 324 69 26
hanspeter.schaffer@bafu.admin.ch



Exploitation et accroissement du bois, de 1993-1995 (IFN 2) à 2004-2006 (IFN 3), chiffres provisoires en millions de mètres cubes par an*

	accroissement	exploitation	mortalité	différence
Jura	1,65	- 1,27	- 0,24	0,14
Plateau	2,88	- 2,62	- 0,84	- 0,58
Préalpes	2,29	- 1,54	- 0,67	0,08
Alpes	1,99	- 0,86	- 0,39	0,74
Sud des Alpes	0,66	- 0,07	- 0,12	0,47
Suisse, total	9,47	- 6,36	- 2,26	+ 0,85

* L'IFN calcule l'accroissement et l'exploitation sur la base du bois de tige en écorce. Ses données incluent les pertes de récolte restées en forêt. C'est pourquoi l'IFN indique des valeurs d'exploitation plus élevées que la statistique forestière, qui ne recense que les ventes de bois sans écorce: 5,7 millions de mètres cubes en 2007.